

Cancer de la prostate : un test génétique pour savoir quand doser le PSA ?

Aude Lecrubier, Nick Mulcahy

18 janvier 2018

San Diego, Etats-Unis – Aujourd'hui, la crainte associée au dépistage du cancer de la prostate par dosage du PSA est de détecter et de traiter lourdement des tumeurs qui ne se seraient pas révélées dangereuses par la suite. L'un des enjeux majeurs est donc de découvrir de nouveaux moyens de prédire si un cancer de la prostate va se développer pour devenir métastatique, voire mortel ou si la tumeur ne nécessite qu'une surveillance active.

Pour tenter d'apporter une solution au problème, un consortium international de chercheurs (consortium PRACTICAL) a développé un nouveau test génétique capable de donner une indication du risque de développer un cancer de la prostate à haut risque en fonction de l'âge.

Leurs données sont présentées dans l'édition en ligne du *BMJ* du 10 janvier [1].

« Ce score de risque génétique est un moyen relativement peu coûteux d'évaluer le risque en fonction de l'âge et indique si un patient donné pourrait bénéficier d'un dépistage par dosage de PSA », indiquent les chercheurs, le **Pr Tyler Siebert** (Université de Californie, San Diego, Etats-Unis) et coll.

Interrogé par *Medscape.com*, le **Pr Andrew Vickers** (département d'épidémiologie et de biostatistiques, Centre anti cancéreux Memorial Sloan Kettering, New York, Etats-Unis) juge ce score génétique « intrigant et prometteur ».

Toutefois, il émet des réserves quant à son utilité dans l'immédiat. « Pour la pratique clinique, pour l'instant, il n'apporte rien par rapport au PSA quant à la capacité de prédire le risque de cancer de la prostate agressif à long terme ».

Le dosage du PSA n'est pas très pointu pour détecter le cancer de la prostate mais, « il est un bon indicateur de futur cancer de la prostate métastatique ou mortel », précise-t-il, faisant référence à deux études menées par son équipe qui ont montré qu'un seul dosage de PSA chez un homme pendant la quarantaine permet une bonne estimation du risque de développer un cancer de la prostate avancé ou létal plus tard dans la vie.

Actuellement, il n'existe pas de tests génétiques utilisés en routine pour prédire le risque de cancer. Mais, le Pr Siebert prédit une évolution dans les « prochaines années » en raison des recherches en cours. « Il y a beaucoup d'enthousiasme pour ce domaine de recherche, notamment, dans le cancer du sein, du poumon ou le cancer colorectal », précise-t-il.

Ce score de risque génétique est un moyen relativement peu coûteux d'évaluer le risque en fonction de l'âge Les chercheurs

Un score validé sur une cohorte indépendante

La nouvelle étude a été menée en deux phases. La première, la phase de développement a consisté à créer un score de risque génétique préliminaire à partir des données génotypiques et de l'âge des participants à 21 études du consortium PRACTICAL.

Les chercheurs ont analysé 200 000 variants génétiques (polymorphismes d'un seul nucléotide SNP) chez 31 7474 hommes blancs avec et sans cancer de la prostate et identifié 54 variants génétiques associés à un risque accru de cancer de la prostate.

Le test a ensuite été évalué sur 6411 hommes (1583 atteints de cancers de la prostate plus ou moins graves et 4828 contrôles) participant à l'étude de dépistage UK ProtecT.

Il en ressort que « le score (calculé sur les 54 variants) était hautement prédictif de l'âge au moment du diagnostic du cancer agressif de la prostate », indiquent les chercheurs.

Dans le détail, lorsque, dans la cohorte de validation, les scores de risque les plus élevés (>98 percentile) étaient comparés aux scores moyens (30 à 70 percentiles), le risque relatif de cancer agressif de la prostate était de 2,9 (IC 95 % : 2,4 à 3, 4).

Aussi, lorsque les 20 % de scores les plus élevés étaient comparés aux 20 % de scores les moins élevés (calcul réalisé à la demande de *Medscape.com*), le risque relatif de cancer de la prostate à haut risque était de 3,5.

Le score était hautement prédictif de l'âge au moment du diagnostic du cancer agressif de la prostate Les chercheurs

PSA et test génétique : des résultats concordants

Dans la même cohorte de validation, les chercheurs ont évalué la valeur prédictive positive du dosage du PSA et ont pu observer que l'élévation du PSA était associée aux scores de risque génétique élevés.

Parmi les limites et les questions qui restent en suspens, les chercheurs indiquent que d'autres facteurs de risque non mesurés ici peuvent avoir biaisé les résultats. Ils ajoutent que l'étude a été limitée à des hommes blancs et que le score devra être validé dans d'autres groupes ethniques. Enfin, d'une manière générale, ces résultats devront être répliqués dans d'autres populations.

Toutefois, selon Siebert et coll., comme le score est représentatif d'un risque génétique « fixe » de l'homme, il pourrait être calculé une seule fois, précocement, et guider la décision de réaliser ou pas un dosage du PSA.

Le score pourrait être calculé une seule fois, précocement, et guider la décision de réaliser ou pas un dosage du PSA Les chercheurs

Les auteurs ont complété les formulaires www.icmje.org/coi_disclosure.pdf. Leurs liens d'intérêt sont listés [dans le papier](#).

Liens

- [Nouveaux tests génétiques dans le cancer de la prostate : l'avenir ?](#)
- [Cancer de la prostate : une association de patients propose sa stratégie de dépistage à Agnès Buzyn](#)
- [Baisse des biopsies et des ablations de prostate aux US depuis 2012](#)
- [Prostate : l'arrêt du dépistage par PSA aurait des effets délétères chez les plus âgés](#)

Références

1. Siebert T et coll. Polygenic hazard score to guide screening for aggressive prostate cancer: development and validation in large scale cohorts. *BMJ* 2018;360:j5757

Citer cet article: Cancer de la prostate : un test génétique pour savoir quand doser le PSA ? - *Medscape* - 18 janv 2018.

This website uses cookies to deliver its services as described in our [Cookie Policy](#). By using this website, you agree to the use of cookies.
[close](#)